

La Louvière (Musée Communal)

Le Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau (12/03 au 27/03/1960)

A La Louvière

LE VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DU CERCLE ARTISTIQUE DE CHATELINAU

C'est samedi à 16 h. que s'est ouverte, au Musée Communal, rue de Bouvy à La Louvière, l'exposition de peintures que le Cercle Artistique de Châtelineau est venu soumettre à l'intérêt des amateurs de l'art pictural, du Centre.

Les exposants sont nombreux, leurs œuvres parfois attachantes et nous en détaillerons, dans notre rubrique « Les expositions », les différents aspects.

Plusieurs personnalités louviéroises avaient tenu à assister à ce vernissage : nous avons noté la présence de MM. Herlemont, échevin des Finances ; Huwé, secrétaire du Comité des Fêtes ; Grégoire, président des garagistes de Belgique ; Bougard, inspecteur de l'enseignement ; Mme Lina Thomas, critique d'art ; MM. Van Cauwenberghe, président de l'Union des Commerçants ; Navez, secrétaire ; etc...

C'est avec un intérêt tout particulier que les visiteurs firent le tour de la cimaise, tandis que les exposants étaient salués et congratulés par leurs nouveaux amis.

LE RAPPEL

C'EST L'APPORT LE PLUS
HABILE QUE CELUI DE
WALJÉ - SILHOUETTES CRUMENT
CERNEES DE NOIR ET UN ESSAI
DE COMPOSITION DE MASQUES
INSPIREE, DIRAIT-ON D'ENSOR.

Au Musée Communal de La Louvière

Le Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau

Le Cercle Artistique de Châtelineau compte 22 membres parmi lesquels modernes et figuratifs se côtoient.

Stany Holdu évoque la structure des mâts dans un « Port » et des jeux de lumière sur des gerbes d'or dans « Rayonnements ». Il le fait dans un style moderne et dépouillé. Il possède, en outre, un sens très riche de la composition. Son « Doudou à Mons » recèle une atmosphère prenante basée sur les contreforts et les couleurs sourdes. C'est une vision quelque peu fantastique.

Michaelo Dore peint dans un style proche mais plus éthéré, plus abstrait. Sa peinture est griffée d'insolite. Nous avons aimé sa femme sans visage et son masque de carnaval. Le pinceau étale une étroite gamme de couleurs avec un sens aigu de la liaison entre l'esthétique et l'émotion.

André Delvaux et Constant Hubeau sont de la même école : simplicité des sujets, harmonies délicates.

Marcel Delmotte expose trois « Nus ». Adhérent du style classique, il y mêle un symbolisme attardé. Marcel Delmotte sait peindre mais ses toiles sont peu chaleureuses. Son triptyque « D'où venons-nous ? Où en sommes-nous ? Où allons-nous ? » donne lieu à trois études tou-

jours dans un style « académique » qui ont une certaine puissance d'évocation.

Luc Ancia est un excellent dessinateur ; ses visages sont merveilleusement mis en valeur et il conserve dans sa « Nature Morte », malgré le cerclage noir des formes, la technique d'un pastel. Son « bouquet de fleurs » est travaillé avec autant de soin.

Nous trouvons d'autres « fleurs » peintes par Jean Decamps. Elles sont bruisantes de vie et l'artiste suit les pulsations fébriles de la couleur vibrant au

soleil dans le « Paysage du Midi », travaillé au couteau.

Marie Quintin travaille poliment au couteau ses « Mais », sur leur fond turquoise.

Pierre Fievet, lui, aime le « débordement » des couleurs. Son paysage de La Rochelle est fort bon et l'influence du cubisme marque favorablement sa « Nature Morte ».

D'Augustin Bodart, épinglons « La Marchande de fleurs », mosaïque polychrome, travaillée avec maîtrise.

Maurice Van Wambeke nous offre deux « nus » lumineux et sensuels.

Jean Walje est un artiste spontané qui peint des croquis de gosses avec fraîcheur et vérité.

Si vous aimez les portraits « ressemblants » Fernand Dresse est alors un photographe remarquable. Il joint à ce talent une note sentimentale.

Dans l'ensemble, ce salon présente quelques artistes véritables qui pourraient devenir des espoirs de demain.

Y. LONGVAL.